

Au firmament de la lutherie lyonnaise

Si l'on cite souvent Paris ou Mirecourt comme les principaux centres de lutherie en France, Lyon se rappelle à notre bon souvenir avec ce violoncelle signé Pierre Silvestre.

À Lyon, la tradition ancestrale de la lutherie vit encore de beaux jours, comme on a pu le constater en 2018 avec le sacre du luthier David Léonard Wiedmer lors de la compétition internationale de la Violin Society of America, à Dallas. Le jeune artisan y a raflé pas moins de trois médailles, dont l'or pour ses violons et ses violoncelles. Un événement qui rappelle que la capitale des Gaules est redevenue un centre incontournable de la lutherie en France et dans le monde. Si la ville accueille dès la Renaissance des luthiers tel Gaspard Tiefenbrucker, considéré par les Italiens de Crémone comme « le père du violon », le phénomène s'amplifie au XIX^e siècle. C'est en effet à cette époque que la facture lyonnaise connaît une véritable évolution. Les causes ? Tout d'abord l'emplacement stratégique de Lyon, non loin des frontières, qui est aussi devenu après la Révolution une ville de garnison importante – l'armée étant au passage un grand commanditaire d'instruments de musique. S'y développent également l'opéra, les théâtres, les écoles de musique et autres orchestres, qui nécessiteront une augmentation notable de la production. Plusieurs centaines de facteurs d'instruments y travaillent ainsi au XIX^e siècle, parmi lesquels les frères Silvestre. L'aîné, Pierre, est né à Sommerviller, dans la Meurthe, et a fait son apprentissage chez Blaise à Mirecourt. Il passera par Paris, dans les ateliers de Lupot, et Gand, avant de s'installer à Lyon en 1829. Il est rejoint deux ans plus tard par son cadet

Hippolyte, qui fut quant à lui l'élève de Vuillaume à Paris. À l'image de ce rare violoncelle, ses instruments sont très recherchés pour leur facture et leur belle sonorité. L'instrument à chevilles en palissandre et vernis rouge foncé patiné, légèrement craquelé, présente un fond à deux pièces en érable, aux

ondes régulières et obliques. Il sera de plus vendu avec son coffret d'époque en bois noirci et à fermoir en laiton. Un écrin à la hauteur de cette pièce de collection.

JEUDI 1^{er} AVRIL, LYON. DE BAECQUE & ASSOCIÉS OVV. M. PICK.



Violoncelle fait par Pierre Silvestre
(1801-1859) à Lyon en 1835 dont il porte l'étiquette, l. 1 036 mm.
Estimation : 40 000/60 000 €